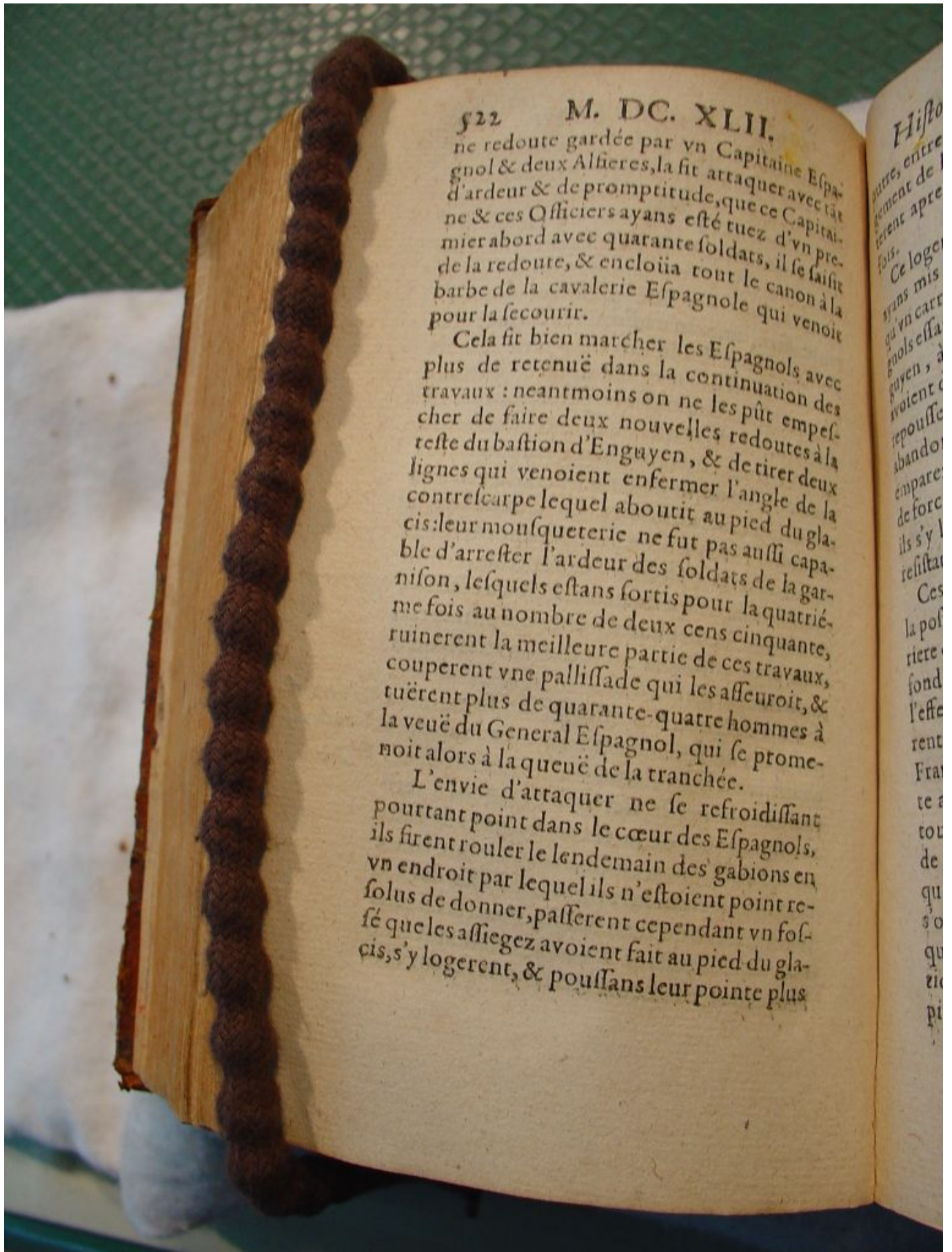


1642\_0522.jpg

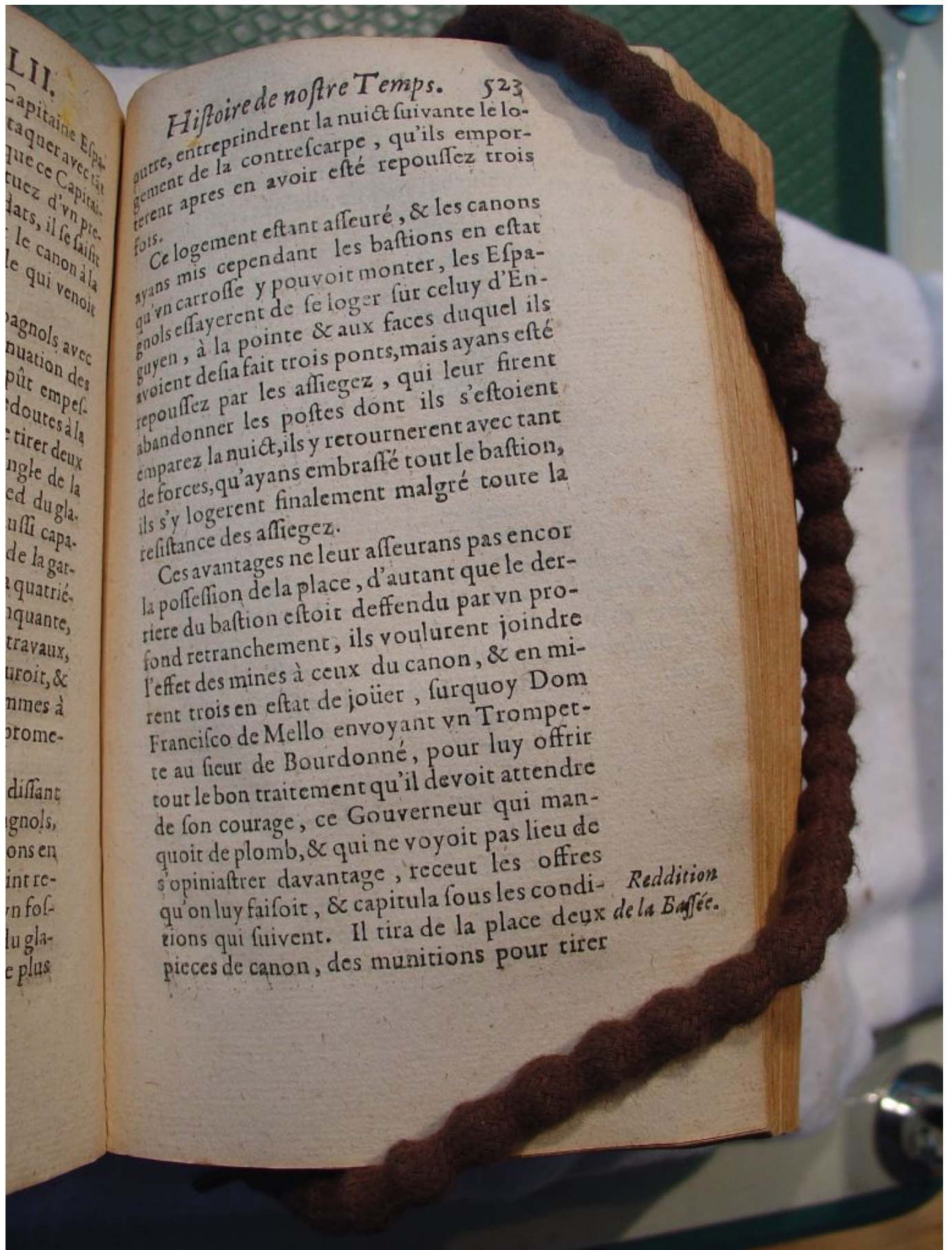


522 M. DC. XLII.  
ne redoute gardée par vn Capitaine Espagnol & deux Alfieres, la fit attaquer avec tant d'ardeur & de promptitude, que ce Capitainier abord avec quarante soldats, d'vn prede la redoute, & en cloia tout le canon à la barbe de la cavalerie Espagnole qui venoit pour la secourir.

Cela fit bien marcher les Espagnols avec plus de retenuë dans la continuation des travaux : neantmoins on ne les pût empêcher de faire deux nouvelles redoutes à la teste du bastion d'Enguyen, & de tirer deux lignes qui venoient enfermer l'angle de la contrescarpe lequel aboutit au pied du glacis : leur mousqueterie ne fut pas aussi capable d'arrester l'ardeur des soldats de la garnison, lesquels estans fortis pour la quatrième fois au nombre de deux cens cinquante, ruinerent la meilleure partie de ces travaux, couperent vne pallissade qui les assouroit, & tuèrent plus de quarante-quatre hommes à la veuë du General Espagnol, qui se promenoit alors à la queue de la tranchée.

L'envie d'attaquer ne se refroidissant pourtant point dans le cœur des Espagnols, ils firent rouler le lendemain des gabions en vn endroit par lequel ils n'estoient point résolus de donner, passerent cependant vn fossé que les assiegez avoient fait au pied du glacis, s'y logerent, & poussans leur pointe plus

1642\_0523.jpg



LII.  
Capitaine Espa-  
taquer avec tant  
que ce Capitai-  
tuez d'un pre-  
dats, il se saisir  
le canon à la  
le qui venoit

agnols avec  
nuation des  
pût empes-  
doutes à la  
tirer deux  
ngle de la  
ed du gla-  
ussi capa-  
de la gar-  
a quatrié-  
quante,  
travaux,  
uroit, &  
nmes à  
prome-

dissant  
gnols,  
ons en  
int re-  
n fol-  
lu gla-  
e plus

*Histoire de nostre Temps.* 523

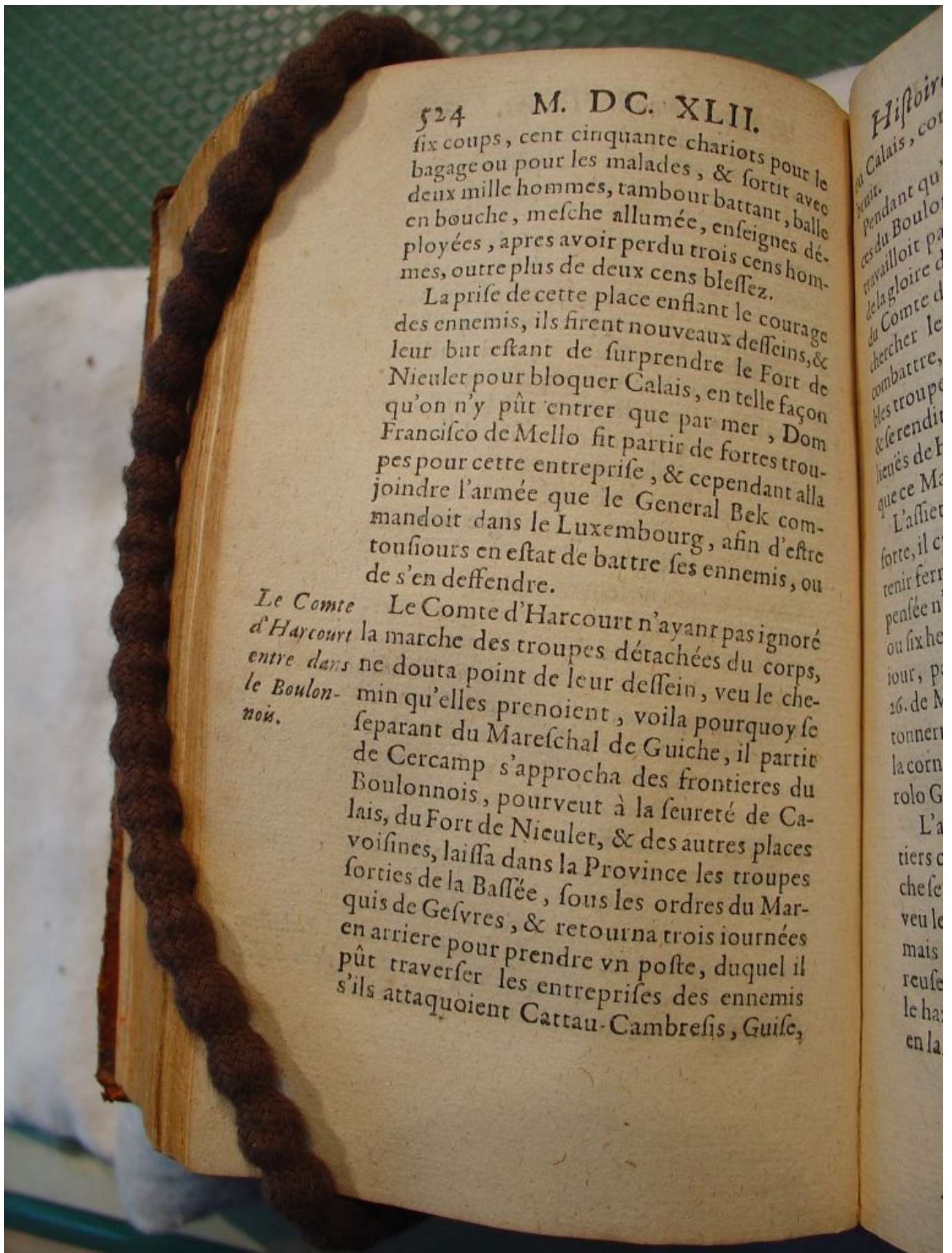
autre, entreprirent la nuit suivante le lo-  
gement de la contrescarpe, qu'ils empor-  
terent apres en avoir esté repoussez trois  
fois.

Ce logement estant assurez, & les canons  
ayans mis cependant les bastions en estat  
qu'un carrosse y pouvoit monter, les Espa-  
gnols essayèrent de se loger sur celui d'En-  
guyen, à la pointe & aux faces duquel ils  
avoient desia fait trois ponts, mais ayans esté  
repoussez par les assiegez, qui leur firent  
abandonner les postes dont ils s'estoient  
emparez la nuit, ils y retournerent avec tant  
de forces, qu'ayans embrassé tout le bastion,  
ils s'y logerent finalement malgré toute la  
resistance des assiegez.

Ces avantages ne leur assurens pas encor  
la possession de la place, d'autant que le der-  
riere du bastion estoit deffendu par un pro-  
fond retranchement, ils voulurent joindre  
l'effet des mines à ceux du canon, & en mi-  
rent trois en estat de jouer, surquoy Dom  
Francisco de Mello envoyant un Trompet-  
te au sieur de Bourdonné, pour luy offrir  
tout le bon traitement qu'il devoit attendre  
de son courage, ce Gouverneur qui man-  
quoit de plomb, & qui ne voyoit pas lieu de  
s'opiniastres davantage, receut les offres  
qu'on luy faisoit, & capitula sous les condi-  
tions qui suivent. Il tira de la place deux  
pieces de canon, des munitions pour tirer

*Reddition  
de la Bassée.*

1642\_0524.jpg



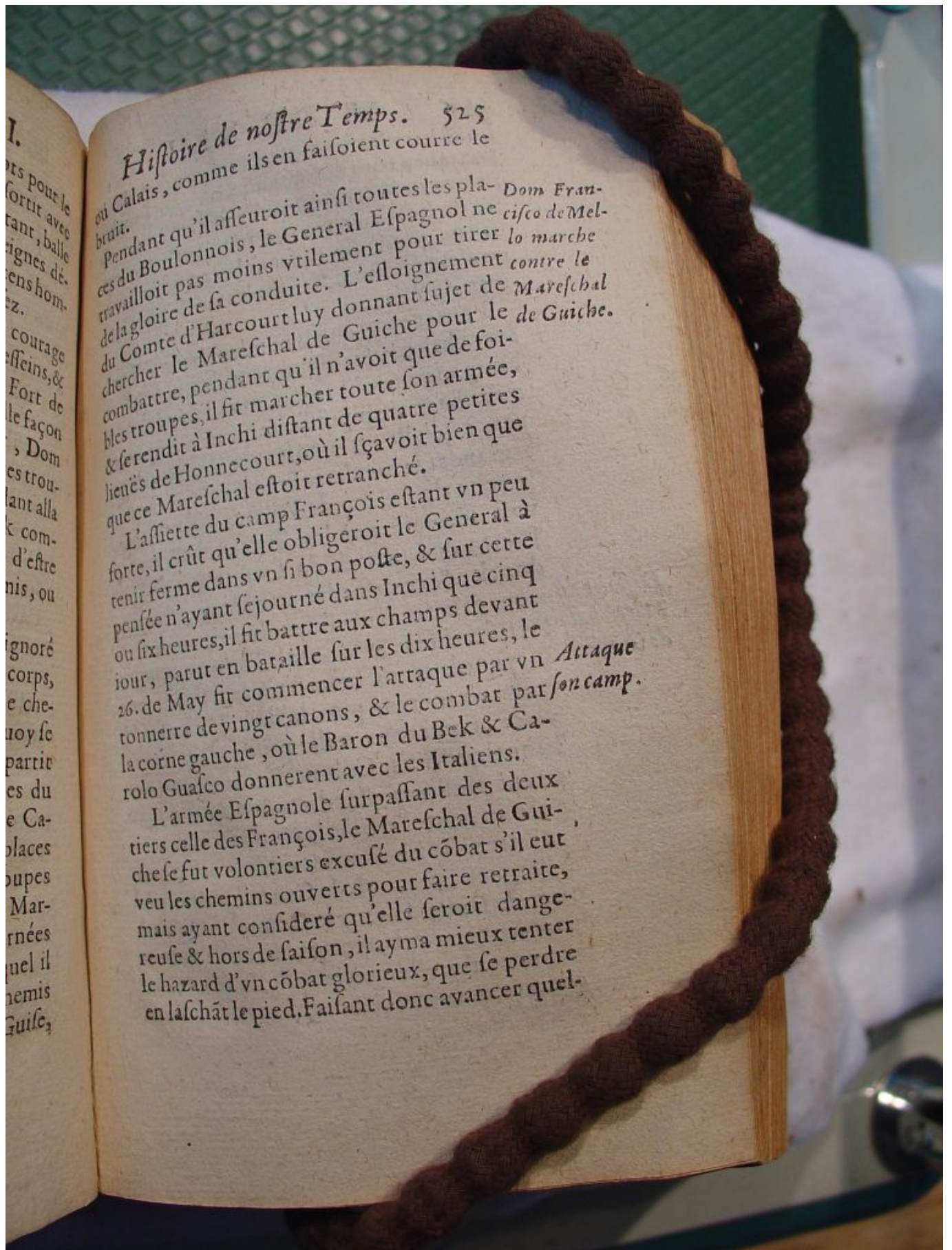
524 M. DC. XLII.  
fix coups, cent cinquante chariots pour le  
bagage ou pour les malades, & sortit avec  
deux mille hommes, tambour battant, balle  
en bouche, mesche allumée, enseignes dé-  
ployées, apres avoir perdu trois cens hom-  
mes, outre plus de deux cens blesez.

La prise de cette place enflant le courage  
des ennemis, ils firent nouveaux desseins, &  
leur but estant de surprendre le Fort de  
Nieulet pour bloquer Calais, en telle façon  
qu'on n'y pût entrer que par mer, Dom  
Francisco de Mello fit partir de fortes trou-  
pes pour cette entreprise, & cependant alla  
joindre l'armée que le General Bek com-  
mandoit dans le Luxembourg, afin d'estre  
toujours en estat de battre ses ennemis, ou  
de s'en deffendre.

*Le Comte d'Haycourt* ne douta point de leur dessein, veu le che-  
*entre dans le Boulon-  
nois.* min qu'elles prenoient, voila pourquoy se  
separant du Marechal de Guiche, il partit  
de Cercamp s'approcha des frontieres du  
Boulonnois, pourveut à la seureté de Ca-  
lais, du Fort de Nieulet, & des autres places  
voisines, laissa dans la Province les troupes  
forties de la Bassée, sous les ordres du Mar-  
quis de Gesvres, & retourna trois iournées  
en arriere pour prendre vn poste, duquel il  
pût traverser les entreprises des ennemis  
s'ils attaquoient Cattau-Cambresis, Guise,

*Histoire*  
ou Calais, con-  
venir.  
Pendant qu'  
ces du Boulo  
travailloit pa  
de la gloire d  
du Comte d  
chercher le  
combattre,  
les troupe  
& serendit  
liens de l  
que ce Ma  
L'affiet  
forte, il c  
tenir ferr  
pensée n  
ou six he  
jour, p  
26. de M  
tonner  
la corn  
rolo G  
L'a  
tiers c  
che se  
veu le  
mais  
reuse  
le ha  
en la

1642\_0525.jpg



*Histoire de nostre Temps.* 525

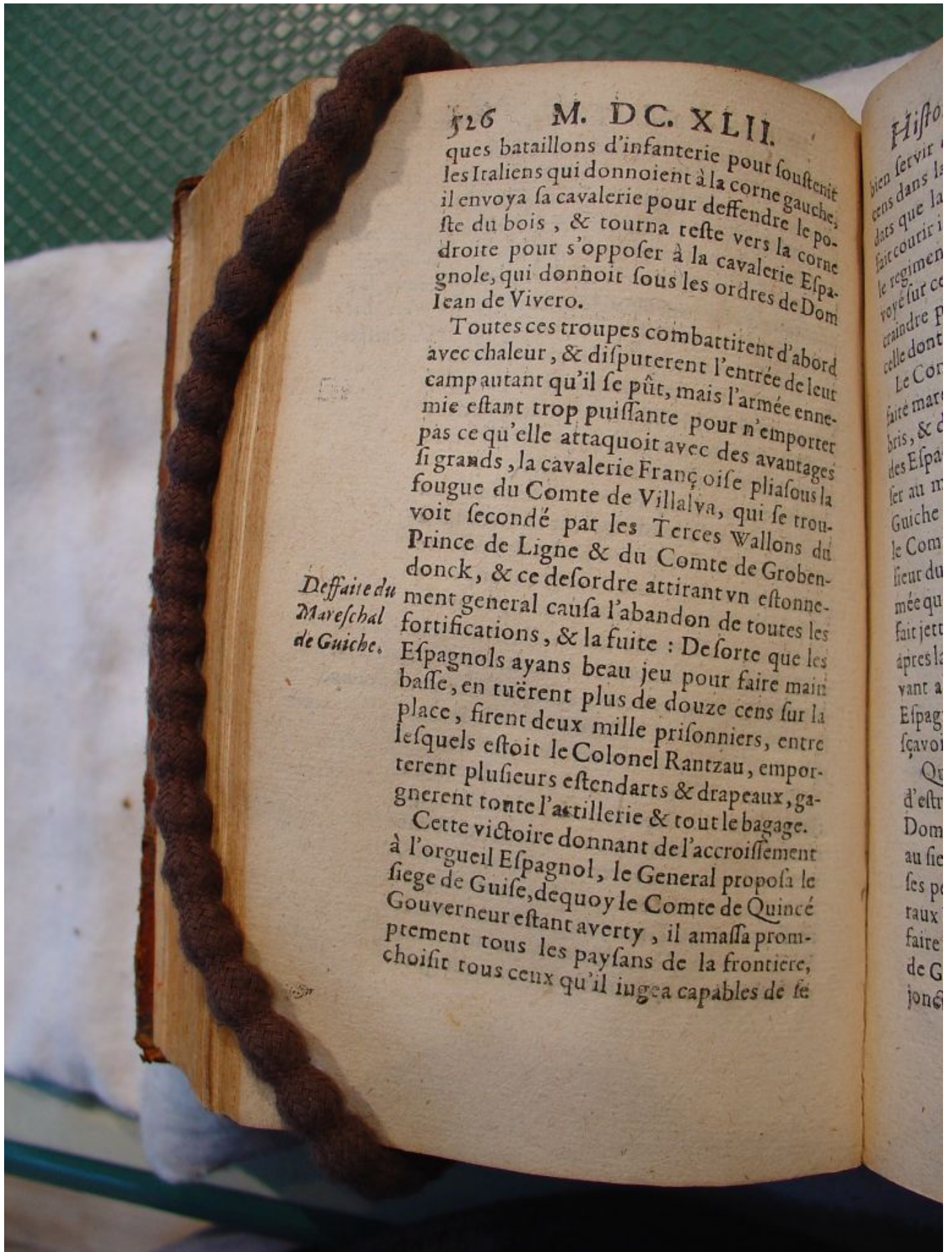
ou Calais, comme ils en faisoient courre le bruit.

Pendant qu'il asseuroit ainsi toutes les places du Boulonnois, le General Espagnol ne travailloit pas moins vtilement pour tirer de la gloire de sa conduite. L'esloignement du Comte d'Harcourt luy donnant sujet de chercher le Mareschal de Guiche pour le combattre, pendant qu'il n'avoit que de foibles troupes, il fit marcher toute son armée, & se rendit à Inchi distant de quatre petites lieues de Honnecourt, où il sçavoit bien que ce Mareschal estoit retranché.

L'assiette du camp François estant vn peu forte, il crût qu'elle obligeroit le General à tenir ferme dans vn si bon poste, & sur cette pensée n'ayant sejourné dans Inchi que cinq ou six heures, il fit battre aux champs devant iour, parut en bataille sur les dix heures, le 26. de May fit commencer l'attaque par vn tonnerre de vingt canons, & le combat par la corne gauche, où le Baron du Bek & Carolo Gualco donnerent avec les Italiens.

L'armée Espagnole surpassant des deux tiers celle des François, le Mareschal de Guiche se fut volontiers excusé du cōbat s'il eut veu les chemins ouverts pour faire retraite, mais ayant consideré qu'elle seroit dangereuse & hors de saison, il ayma mieux tenter le hazard d'vn cōbat glorieux, que se perdre en laschāt le pied. Faisant donc avancer quel-

1642\_0526.jpg



*Deffaitte du  
Mareschal  
de Guiche.*

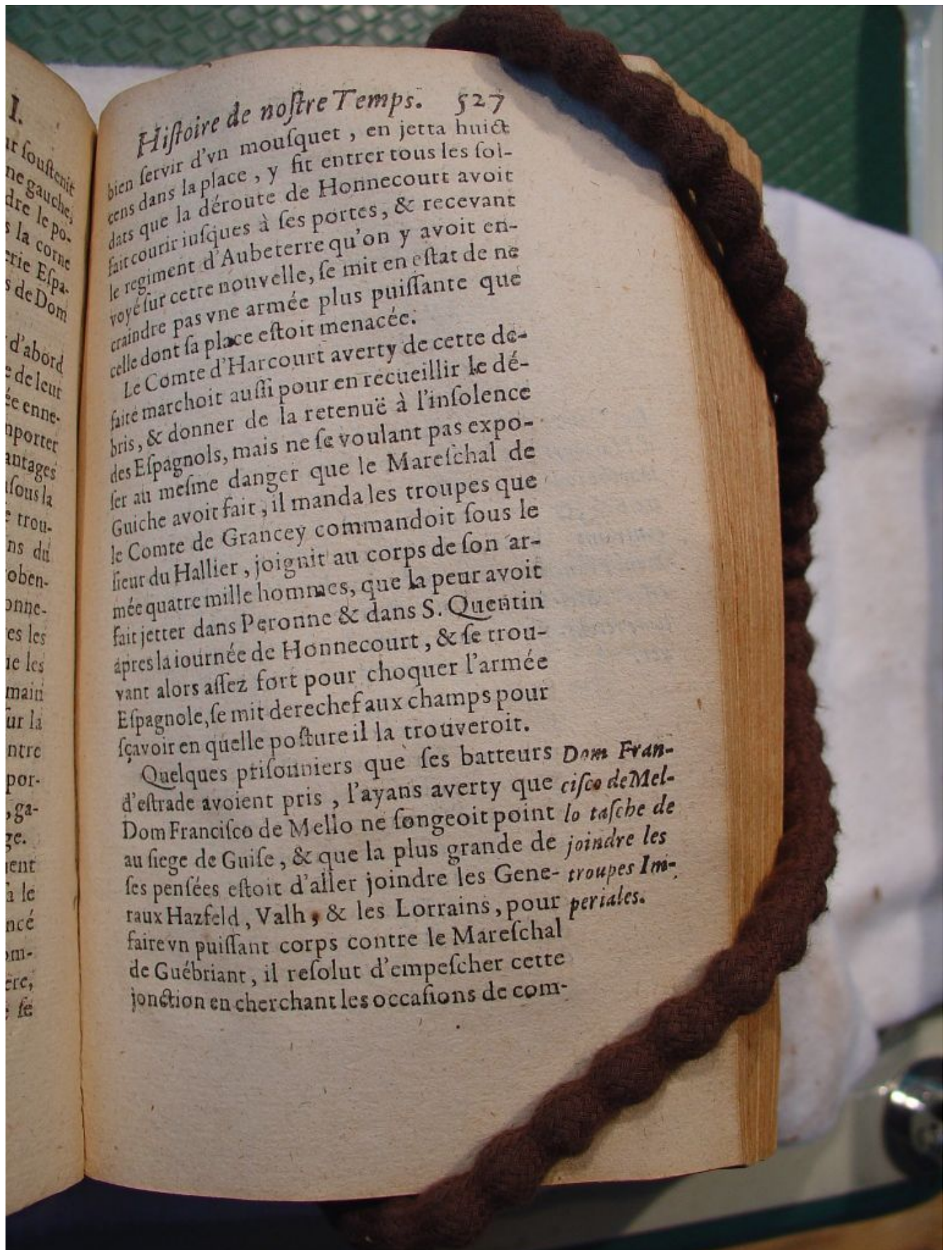
526 M. DC. XLII.  
ques bataillons d'infanterie pour soutenir  
les Italiens qui donnoient à la corne gauche,  
il envoya la cavalerie pour deffendre le po-  
ste du bois, & tourna reste vers la corne  
droite pour s'opposer à la cavalerie Espa-  
gnole, qui donnoit sous les ordres de Dom  
Jean de Vivero.

Toutes ces troupes combattirent d'abord  
avec chaleur, & disputèrent l'entrée de leur  
camp autant qu'il se pût, mais l'armée enne-  
mie estant trop puissante pour n'emporter  
pas ce qu'elle attaquoit avec des avantages  
si grands, la cavalerie Françoisise pliasous la  
fougue du Comte de Villalva, qui se trou-  
voit secondé par les Terces Wallons du  
Prince de Ligne & du Comte de Groben-  
donck, & ce desordre attirant vn estonne-  
ment general causa l'abandon de toutes les  
fortifications, & la fuite: De sorte que les  
Espagnols ayans beau jeu pour faire main  
basse, en tuèrent plus de douze cens sur la  
place, firent deux mille prisonniers, entre  
lesquels estoit le Colonel Rantzau, empor-  
terent plusieurs estendarts & drapeaux, ga-  
gnerent toute l'artillerie & tout le bagage.

Cette victoire donnant de l'accroissement  
à l'orgueil Espagnol, le General proposa le  
siege de Guise, dequoy le Comte de Quincé  
Gouverneur estant averty, il amassa prom-  
ptement tous les payfans de la frontiere,  
choisit tous ceux qu'il jugea capables de se

*Histo*  
bien servir  
cens dans la  
dats que la  
fait courir i  
le regimen  
voye sur ce  
craindre p  
celle dont  
Le Cor  
faire mar  
bris, & d  
des Espa  
ser au m  
Guiche  
le Com  
lieur du  
mée qu  
fait jett  
apres le  
vant a  
Espag  
scavo  
Qu  
d'estu  
Dom  
au sie  
ses p  
raux  
faire  
de G  
jongs

1642\_0527.jpg



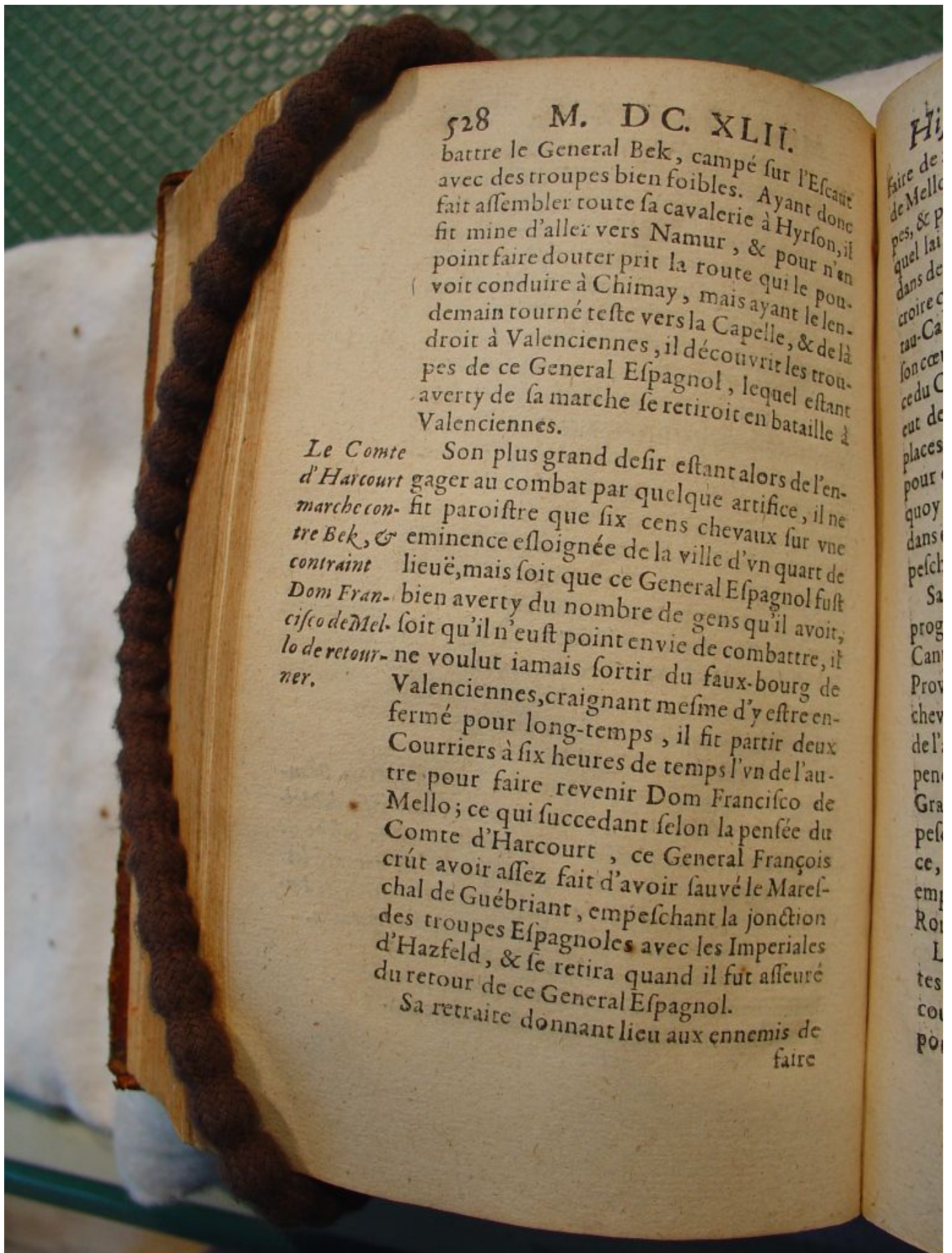
*Histoire de nostre Temps.* 527

bien servir d'un mousquet, en jetta huit  
gens dans la place, y fit entrer tous les sol-  
dats que la déroute de Honnecourt avoit  
fait courir jusques à ses portes, & recevant  
le regiment d'Aubeterre qu'on y avoit en-  
voyé sur cette nouvelle, se mit en estat de ne  
craindre pas vne armée plus puissante que  
celle dont sa place estoit menacée.

Le Comte d'Harcourt averty de cette de-  
faite marchoit aussi pour en recueillir le dé-  
bris, & donner de la retenüe à l'insolence  
des Espagnols, mais ne se voulant pas expo-  
ser au mesme danger que le Marechal de  
Guiche avoit fait, il manda les troupes que  
le Comte de Grancey commandoit sous le  
lieutenant du Hallier, joignit au corps de son ar-  
mée quatre mille hommes, que la peur avoit  
fait jeter dans Peronne & dans S. Quentin  
après la journée de Honnecourt, & se trou-  
vant alors assez fort pour choquer l'armée  
Espagnole, se mit derechef aux champs pour  
sçavoir en quelle posture il la trouveroit.

Quelques prisonniers que ses batteurs *Dom Fran-*  
d'estrade avoient pris, l'ayans averty que *cisco de Mel-*  
Dom Francisco de Mello ne songeoit point *lo tasche de*  
au siege de Guise, & que la plus grande de *joindre les*  
ses pensées estoit d'aller joindre les Gene- *troupes Im-*  
raux Hazfeld, Valh, & les Lorrains, pour *periales.*  
faire un puissant corps contre le Marechal  
de Guébriant, il resolut d'empescher cette  
jonction en cherchant les occasions de com-

1642\_0528.jpg



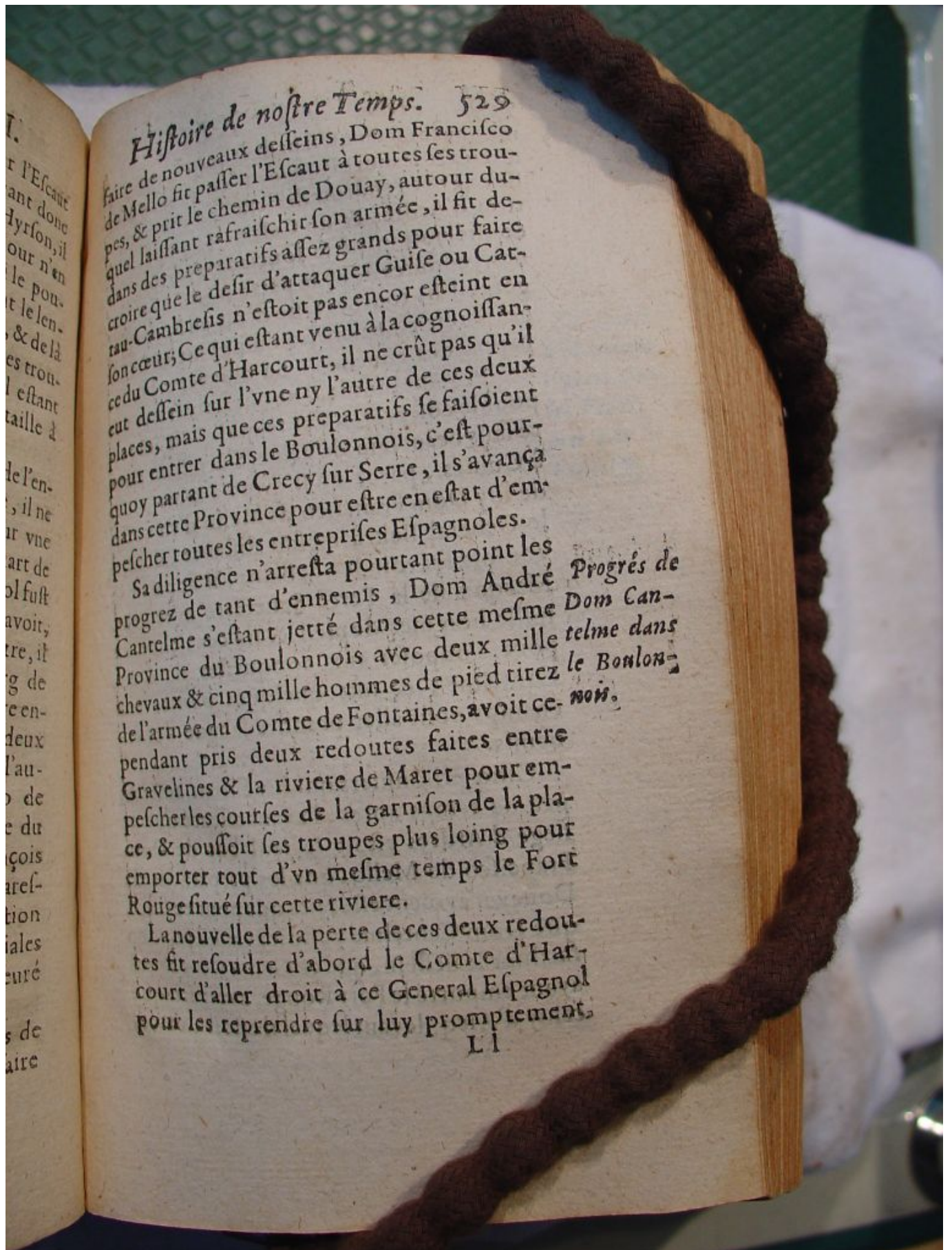
528 M. DC. XLII.

battre le General Bek, campé sur l'Escarté avec des troupes bien foibles. Ayant donc fait assembler toute sa cavalerie à Hyrson, il fit mine d'aller vers Namur, & pour n'en point faire douter prit la route qui ne devoit conduire à Chimay, mais ayant le lendemain tourné teste vers la Capelle, & de là pes de ce General Espagnol, lequel estant averty de sa marche se retiroit en bataille à Valenciennes.

*Le Comte d'Harcourt* Son plus grand desir estant alors de l'en-gager au combat par quelque artifice, il ne fit paroistre que six cens chevaux sur une eminence esloignée de la ville d'un quart de lieuë, mais soit que ce General Espagnol fust bien averty du nombre de gens qu'il avoit, soit qu'il n'eust point envie de combattre, il ne voulut jamais sortir du faux-bourg de Valenciennes, craignant mesme d'y estre enfermé pour long-temps, il fit partir deux Courriers à six heures de temps l'un de l'autre pour faire revenir Dom Francisco de Mello; ce qui succedant selon la pensée du Comte d'Harcourt, ce General François crût avoir assez fait d'avoir sauvé le Marechal de Guébriant, empeschant la jonction des troupes Espagnoles avec les Imperiales d'Hazfeld, & se retira quand il fut asseuré du retour de ce General Espagnol.

Sa retraite donnant lieu aux ennemis de faire

1642\_0529.jpg



*Histoire de nostre Temps. 529*

faire de nouveaux desseins, Dom Francisco de Mello fit passer l'Escaut à toutes les trou- pes, & prit le chemin de Douay, autour du- quel laissant rafraischir son armée, il fit de- dans des preparatifs assez grands pour faire croire que le desir d'attaquer Guise ou Car- tau-Cambresis n'estoit pas encor esteint en son cœur; Ce qui estant venu à la cognoissan- ce du Comte d'Harcourt, il ne crût pas qu'il eut dessein sur l'une ny l'autre de ces deux places, mais que ces preparatifs se faisoient pour entrer dans le Boulonnois, c'est pour- quoy partant de Crecy sur Serre, il s'avança dans cette Province pour estre en estat d'em- pescher toutes les entreprises Espagnoles.

Sa diligence n'arresta pourtant point les progres de tant d'ennemis, Dom Andre Cantelme s'estant jetté dans cette mesme Province du Boulonnois avec deux mille chevaux & cinq mille hommes de pied tirez de l'armée du Comte de Fontaines, avoit ce- pendant pris deux redoutes faites entre Gravelines & la riviere de Maret pour em- pescher les courses de la garnison de la pla- ce, & pouvoit ses troupes plus loing pour emporter tout d'un mesme temps le Fort Rouge situé sur cette riviere.

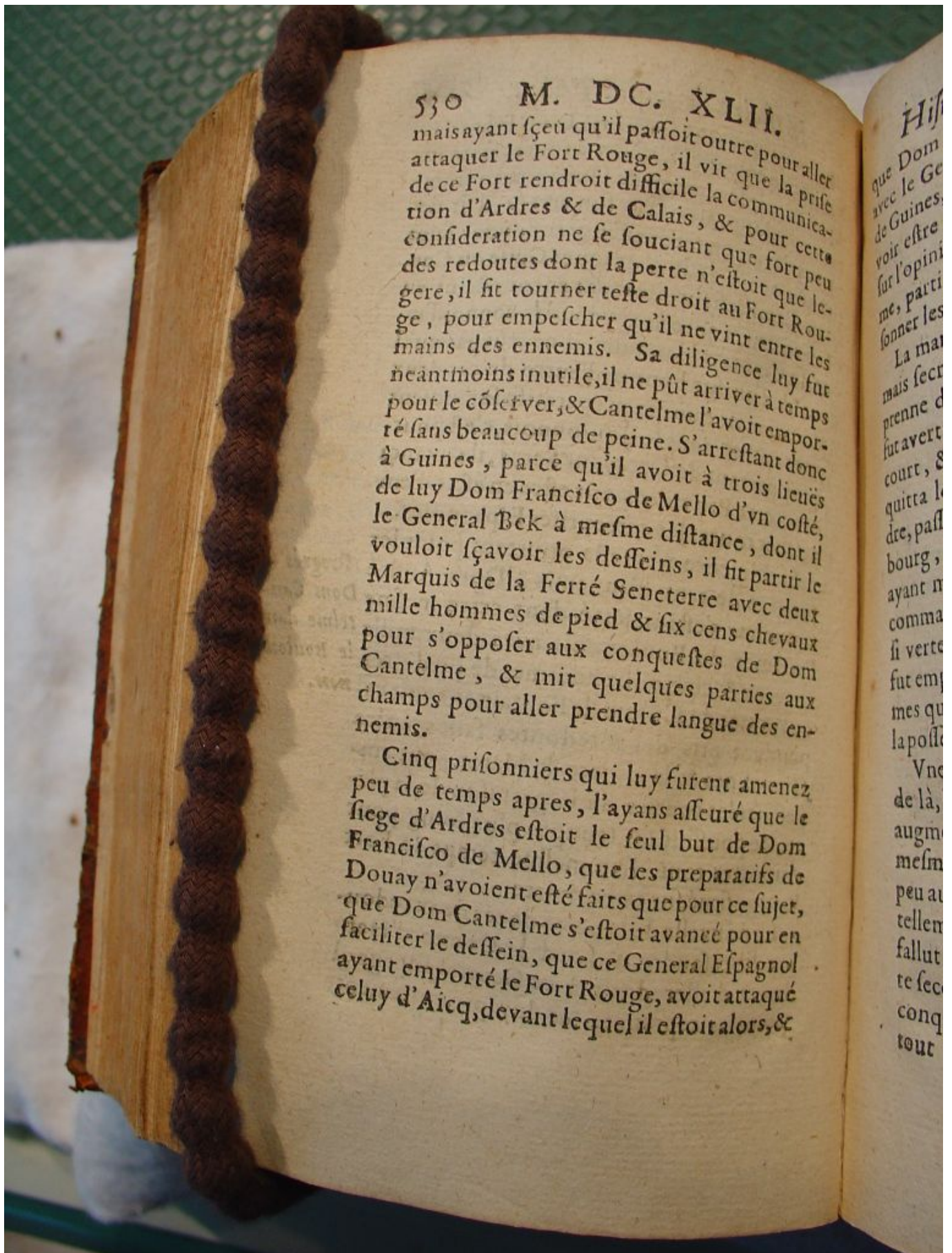
La nouvelle de la perte de ces deux redou- tes fit resoudre d'abord le Comte d'Har- court d'aller droit à ce General Espagnol pour les reprendre sur luy promptement,

L I

*Progrés de  
Dom Can-  
telme dans  
le Boulon-  
nois.*



1642\_0530.jpg

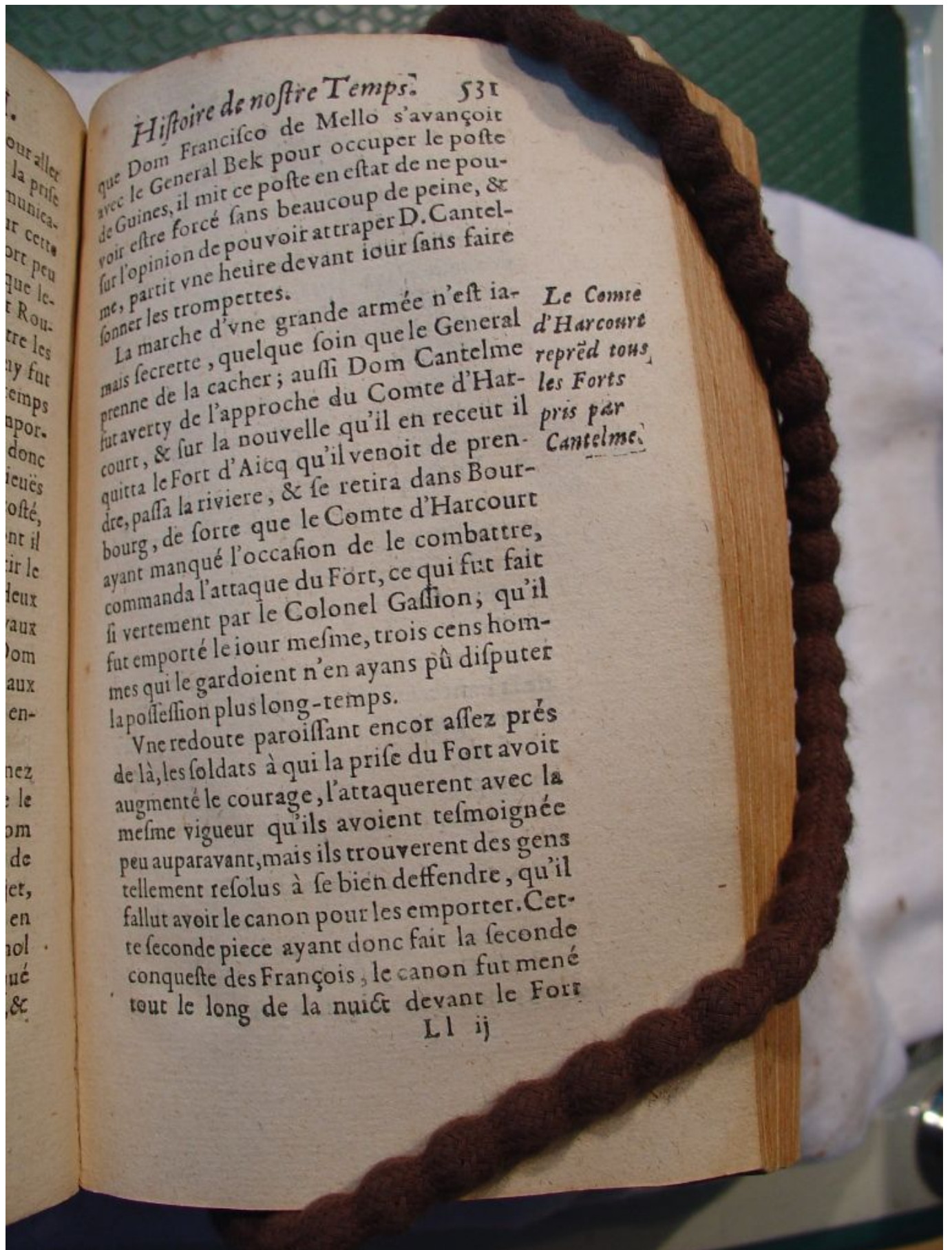


530 M. DC. XLII.  
mais ayant sçeu qu'il passoit outre pour aller  
attaquer le Fort Rouge, il vit que la prise  
de ce Fort rendroit difficile la communica-  
tion d'Ardres & de Calais, & pour cette  
considération ne se souciant que fort peu  
des redoutes dont la perte n'estoit que peu  
gere, il fit tourner teste droit au Fort Rou-  
ge, pour empescher qu'il ne vint entre les  
mains des ennemis. Sa diligence luy fut  
néanmoins inutile, il ne pût arriver à temps  
pour le cōserver, & Cantelme l'avoit empor-  
té sans beaucoup de peine. S'arrestant donc  
à Guines, parce qu'il avoit à trois lieues  
de luy Dom Francisco de Mello d'un costé,  
le General Bek à mesme distance, dont il  
vouloit sçavoir les desseins, il fit partir le  
Marquis de la Ferté Seneterre avec deux  
mille hommes de pied & six cens chevaux  
pour s'opposer aux conquestes de Dom  
Cantelme, & mit quelques parties aux  
champs pour aller prendre langue des en-  
nemis.

Cinq prisonniers qui luy furent amenez  
peu de temps apres, l'ayans assure que le  
siegé d'Ardres estoit le seul but de Dom  
Francisco de Mello, que les preparatifs de  
Douay n'avoient esté faits que pour ce sujet,  
que Dom Cantelme s'estoit avancé pour en  
faciliter le dessein, que ce General Espagnol  
ayant emporté le Fort Rouge, avoit attaqué  
celuy d'Aicq, devant lequel il estoit alors, &

Hist  
que Dom  
avec le Ge  
de Guines  
voir estre  
sur l'opini  
me, parti  
sonner les  
La mar  
mais secr  
prenne d  
fut avert  
court, &  
quitta l  
dce, pass  
bourg,  
ayant n  
comma  
si verte  
fut em  
mes qu  
la poss  
Vne  
de là,  
augm  
mesm  
peu au  
tellen  
fallut  
te sec  
conq  
tout

1642\_0531.jpg



*Histoire de nostre Temps.* 531  
que Dom Francisco de Mello s'avançoit avec le General Bek pour occuper le poste de Guines, il mit ce poste en estat de ne pouvoir estre forcé sans beaucoup de peine, & sur l'opinion de pouvoir attraper D. Cantelme, partit vne heure devant iour sans faire sonner les trompettes.

La marche d'une grande armée n'est iamais secrette, quelque soin que le General prenne de la cacher; aussi Dom Cantelme fut averty de l'approche du Comte d'Harcourt, & sur la nouvelle qu'il en receut il quitta le Fort d'Aicq qu'il venoit de prendre, passa la riviere, & se retira dans Bourbourg, de sorte que le Comte d'Harcourt ayant manqué l'occasion de le combattre, commanda l'attaque du Fort, ce qui fut fait si vertement par le Colonel Gallion; qu'il fut emporté le iour mesme, trois cens hommes qui le gardoient n'en ayans pû disputer la possession plus long-temps.

Vne redoute paroissant encor assez près de là, les soldats à qui la prise du Fort avoit augmenté le courage, l'attaquerent avec la mesme vigueur qu'ils avoient tesmoignée peu auparavant, mais ils trouverent des gens tellement resolu à se bien deffendre, qu'il fallut avoir le canon pour les emporter. Cette seconde piece ayant donc fait la seconde conquête des François, le canon fut mené tout le long de la nuit devant le Fort

*Le Comte d'Harcourt repréd tous les Forts pris par Cantelme.*

Ll ij

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**